

numéro 1
avril 2006

la libellule
rue de l'école-de-médecine 4
1205 genève

079 785 63 90
www.lalibellule.ch
info@lalibellule.ch

le bulletin

de la libellule



Notre dossier

Le crapaud commun

Mais aussi...

Le regard d'une participante

Le calendrier de saison

La page des plus jeunes



Editorial

Destiné aux membres comme aux curieux de nature de tous âges, ce bulletin a pour objectif de sensibiliser les lecteurs à l'observation et à la conservation de la nature et de les informer de nos activités. Bimensuel pour l'instant, il comprend plusieurs rubriques: une partie ludique qui permet de découvrir des thèmes nature en s'amusant, tandis que le "courrier des lecteurs" donne la possibilité de vous exprimer par des remarques, des conseils ou des émotions que vous avez ressenties lors d'une excursion ou sur un sujet. Recevant peu de retours, nous attachons de l'importance à cet échange.

Pour susciter votre curiosité, la partie "observations choisies" mentionne quelques espèces rares ou particulières qui ont été observées au cours des précédentes excursions. Enfin, la rubrique "bilan des activités" revient sur nos actions durant les six mois précédents. Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à lire ces quelques pages que nous en avons à les rédiger, et que ces demoiselles, si elles manquent de princes charmants, sauront dorénavant où se rendre pour embrasser un crapaud!

la libellule

Le regard d'une participante

Des sangliers dans le viseur... ou presque!

Le descriptif de l'excursion est alléchant. Suivre des scientifiques sur le terrain dans leur étude du sanglier. David, Thomas et Mathieu, les trois organisateurs, accueillent les quinze participants avec le sourire. Sans plus attendre, le départ est annoncé. La première étape de l'aventure se situe dans les bois de Cartigny, le groupe s'arrête devant une très grande cage. Nous apprenons que plusieurs de ces pièges sont disposés à travers le canton et que les sangliers s'y font capturer à des fins scientifiques. Ils sont affublés d'un émetteur ou d'une marque à l'oreille qui permet de les suivre afin de connaître leurs déplacements.

Puis, le véhicule se remplit à nouveau et se dirige vers les "Teppes de Verbois". Jacques Chappuis, l'expert, se tient sur le parking. Il se présente et nous explique en quoi consiste son travail. Suivre et étudier cet animal. Dans sa main, il tient une grande antenne semblable à celles qui se trouvent sur nos toits et, à sa ceinture, est accroché un petit boîtier. Cet équipement sert à localiser les sangliers. Il indique qu'une laie se trouve dans le bois situé juste en contrebas. La balade commence. Nous nous arrêtons près d'une souille, sorte de flaue de boue dans laquelle les sangliers se plaisent à se baigner. Au-dessus d'elle, une petite colline, lieu de notre futur affût. On nous apprend que lors de l'excursion d'il y a deux semaines, des sangliers se sont approchés à environ deux mètres des aventuriers en herbe. La tension est à son comble.

Après de nombreuses explications, la nuit est tombée. Les recommandations pour l'affût sont claires: pas un bruit. Nous nous asseyons les uns à côté des autres. Nos yeux s'habituent lentement à l'obscurité. L'ambiance est surréaliste. Quinze aventuriers du dimanche, trois biologistes, un expert en sangliers assis dans la nuit noire, dans un silence total. Tous les yeux sont rivés sur la souille. Les jumelles se pointent au moindre bruit. Le temps passe, on ne s'ennuie pas. Soudain, des craquements de branches se font entendre sur la droite. Rien ne sort du bosquet. Nous partageons la vie du naturaliste: voir sans se faire voir. Malheureusement, ce soir, les suidés n'étaient pas de sortie. Quoi qu'il en soit, nous avons partagé un grand moment. Les trois biologistes distribuent de la documentation dont un fascicule entièrement consacré au sanglier. Ainsi, personne n'oubliera cette étonnante aventure!

Enrica D'Alfonso

C'est avec plaisir que nous recevrons un de vos textes pour le prochain numéro

Aperçu des activités de 2005

1 Excursions

En 2005, l'association a effectué 79 excursions.

2 Manifestations publiques

- Journée internationale des zones humides - convention de Ramsar: animation avec stand interactif le 6 février.
- Bains des Pâquis: stand interactif le 1er mai.
- Salon du livre de Genève-Palexpo: présentation de l'association au public (sur le stand du GLAJ) les 28, 29 avril et 1er mai.
- Fête du développement durable à Genève: le stand interactif a eu beaucoup de succès les 11-12 juin.
- Soirée animations à l'école des Libellules le 28 juin.
- Participation au projet de bar associatif La Barje, regroupant des associations œuvrant dans les domaines humanitaires, sociaux et environnementaux: 2 journées de gestion du bar-restaurant avec présentation de l'association les 2 juillet et 6 août.
- Nuit des chauves-souris à Genève (manifestation européenne): stand interactif le 2 septembre.
- Manifestation S-Dev à Palexpo. Stand interactif pour trois jours sur la nature en ville les 11, 12 et 13 octobre.

Nous remercions nos partenaires



imprimerie
tornara
Rue Leschot 8 – 1205 Genève

3 Mandats particuliers

- Recensement d'oiseaux d'eau OROEM: ce recensement qui s'effectue dans toute l'Europe est un outil de suivi des effectifs d'oiseaux d'eau (dimanche 9 janvier, 13 février et 13 mars). Ce mandat est reconduit pour 2005-2006.
- Une journée de formation des moniteurs Pro Natura sur le thème de l'observation et la conservation des batraciens et reptiles, le 26 mai.
- Riverwatch, participation au projet du WWF Suisse de surveillance écologique des rivières par des bénévoles: conférences données par la libellule sur l'écomorphologie des rivières et sur la méthode d'étude à suivre, le 30 juin et le 17 septembre.
- Rédaction d'une brochure sur le Faucon pèlerin à la demande du SFPNP (Service des Forêts, de la Protection de la Nature et du Paysage; canton de Genève).

4 Projet en cours

L'association espère pouvoir finaliser et concrétiser une collaboration avec la Ville de Genève pour animer un site à haute fréquentation avec diverses activités orientées sur la sensibilisation à la nature et aux parcs genevois. Ce projet est en cours et se développe.



Publication réalisée avec le soutien du Fonds Eco-électricité, financé par l'énergie SIG Vitale Vert et géré par le COGEFé

Observations choisies

espèces observées lors des excursions de la libellule

Oiseaux

Bécassine des marais
La migration des oiseaux
Chouette de Tengmalm
Excursion surprise
Fuligule nyroca
La migration des oiseaux
Faucon pélerin Moulin de Vert

Reptiles / Amphibiens

Couleuvre verte-et-jaune
Moulin de Vert
Couleuvre vipérine
A la découverte de l'Allondon

Orvet Moulin de Vert

Sonneur à ventre jaune
Excursion surprise

Mammifères

Sanglier
Des sangliers dans le viseur
Cerf rouge Excursion surprise
Blaireau d'Eurasie Affût et traces
Sérotine commune
Maîtresses de la nuit
Pipistrelle soprano
Maîtresses de la nuit

Invertébrés

Lucane cerf-volant Petites bêtes
Nèpe cendrée Petites bêtes
Méloé Petites bêtes

Flore

Ophrys bourdon
A la découverte de l'Allondon
Orchis à odeur de sureau
Excursion surprise
Orchis brûlé
A la découverte de l'Allondon
Orchis à odeur de bouc
La ville se met au vert

Le calendrier de saison

Avril Les renardeaux sortent pour la première fois de leur terrier, joli spectacle à ne pas manquer.

les voir passer au Fort de l'Ecluse où ils se pressent par milliers.

Mai Le loriot d'Europe est de retour, profitez de l'observer avant que les feuilles ne vous empêchent de le voir.

Septembre Dès la mi-mois et durant trois semaines, c'est la période du brame du cerf. Vous pourrez les observer à l'Etournel, en aval de Chancy et aux marais de la Versoix près de Chavannes-des-Bois. De préférence à l'aube ou au crépuscule.

Juin La plupart des orchidées sont en fleur et les jours sont si longs que les grands mammifères sortent alors qu'il fait encore jour... tous à l'affût!

Pour les naturalistes romantiques, voici les dates pour vos balades à la pleine lune: 14 mars, 13 avril, 13 mai, 11 juin, 10 juillet et 9 août.

Juillet Sur les prairies au soleil c'est le bal sonore et coloré des criquets. Pour les reptiles un conseil, il faut se lever très tôt car ils se cachent dès qu'il fait trop chaud.

Août Durant la première semaine, c'est déjà le départ des milans. Allez



Notre dossier Le crapaud commun

Où et quand le voir à Genève



A gauche Crapaud commun (Bufo bufo) mâle, en appuis sur les membres antérieurs, illustrant une attitude typique de cet animal.

A droite Jeune crapaud commun. Les deux glandes parotoïdes en arrière des yeux, en forme de graine de haricots, sont déjà bien visibles malgré le jeune âge.

Non, ce n'est pas le mâle de la grenouille comme le dit la rumeur populaire. C'est une espèce de batracien (ou amphibien) à part entière, dont le nom scientifique est *Bufo bufo*, et qui possède des mâles et des femelles. Ces dernières sont plus grosses (env. 8-9 cm) que leurs congénères (env. 7-8 cm). Lorsque l'animal subit une attaque, les glandes parotoïdes sécrètent un liquide venimeux qui irrite fortement les muqueuses des prédateurs. Les yeux sont proéminents et regardent plutôt sur les côtés et vers le bas, puisqu'il cherchera ses proies sur le sol. Il se nourrit d'insectes, vers, limaces, araignées qu'il attrape en projetant sa langue dessus. Il peut vivre jusqu'à 12 ans et l'âge de 36 ans a été atteint en captivité.

Vie du crapaud commun

Après un hivernage, enfouis dans le sol forestier, les crapauds sont réveillés en mars par le réchauffement printanier, l'allongement des jours et leur instinct de reproduction. Ils n'ont alors qu'un seul but: se rendre au plan d'eau pour s'y accoupler et pondre. Certains auront déjà fait une partie du chemin à l'automne précédent. Les mâles ont le reflex d'étreinte, c'est-à-dire qu'ils sautent

sur tout ce qui ressemble de près ou de loin à une femelle se déplaçant sur le sol de la forêt et la ceinturent au niveau de la poitrine de leurs vigoureuses pattes avant. Leurs pouces sont équipés d'une surface antidérapante qui les aide à se maintenir sur le dos de la femelle pendant que celle-ci se rend au plan d'eau. Dans et autour de l'étang, les mâles émettent leur chant qui ressemble à un petit coup de klaxon bref et aigu. Une fois à l'eau, les femelles pondent leurs œufs noirs sous forme de longs cordons tendus entre les tiges de la végétation immergée. Ils sont immédiatement fécondés par les mâles que les femelles transportent.

Les têtards, entièrement noirs, vont se développer et se nourrir dans un premier temps de végétaux puis de minuscules proies aquatiques. Les pattes arrière apparaissent

en premier, les pattes avant suivent, enfin la queue se résorbe et les poumons remplacent les branchies. Les crapelets ainsi métamorphosés en animaux terrestres sortent de l'étang au début de l'été et vont rejoindre les adultes sur les lieux d'estivage et de chasse dans les zones boisées. A l'âge de 3-4 ans, ils sont en âge de retourner à leur étang natal pour se reproduire à leur tour. Ils sont très sédentaires et restent fidèles à leur territoire toute leur vie.

Leurs prédateurs sont les putois, quelques rapaces comme la chouette hulotte ou le milan noir et des couleuvres aquatiques comme la couleuvre à collier ou la couleuvre vipérine qui consomment des têtards. Pour se défendre, le crapaud commun se gonfle, se dresse sur ses pattes et s'immobilise. Si on le saisit, il urine sur son agresseur. (suite sur la prochaine page)



A Genève

Le crapaud commun est plus répandu que les 3 autres espèces de crapauds présents dans le canton de Genève (crapaud calamite, crapaud accoucheur ou alyte, sonneur à ventre jaune). Ces populations ont cependant tendance à diminuer à cause de la disparition des milieux favorables comme les bocages, lisières, plans d'eau forestiers, gravières ou jardins naturels. Les pesticides et les routes sont également des facteurs de diminution. De plus, leur faible capacité d'adaptation aux changements en cas de dégradation de leur biotope peut entraîner la disparition d'une population.

Ainsi, malheureusement, en mars-avril, lors de la migration des amphibiens, il y a chaque année beaucoup de crapauds qui se font écraser

sur les routes! Ceux qui franchissent des forêts abritant des plans d'eau sont très sensibles comme, par exemple, dans les Bois de Jussy, la route de Monniaz, dans les Bois de Versoix, la route de Sauverny ou enfin la route de Loëx traversant le Bois des Mouilles. Pensez-y si vous empruntez ces itinéraires à cette époque.

NB: Dans les Bois de Jussy, des crapauds ont été construits. Il s'agit de fossés et de tunnels qui passent sous la route de Monniaz et qui canalisent la migration des amphibiens.

Au Tessin se trouve le crapaud commun méridional (*Bufo bufo spinosus*), sous-espèce du crapaud commun et 2 fois plus grand (jusqu'à 15 cm!). Il existe des formes intermédiaires et la différence entre les deux n'est pas très nette, notam-

ment dans les zones de transition sur la frontière italienne. Les spécialistes surveillent l'éventuelle venue de cette sous-espèce dans le canton de Genève à partir du centre de la France ou du sud des Alpes.

Ne ratez pas la migration explosive du crapaud commun. Pour l'observer à Genève, le soir au mois de mars, nous vous recommandons 3 endroits où de bonnes conditions d'observation sont réunies. Prenez votre carte au 25000ème, vos bottes et n'oubliez pas de respecter ces milieux sensibles.

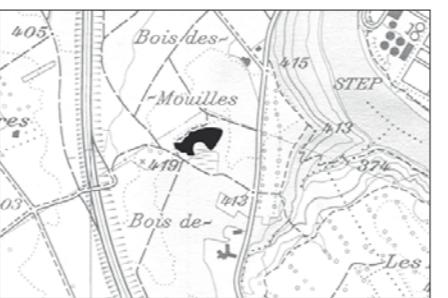
Pour en savoir plus: Guide des amphibiens d'Europe, A. & C. Nöllert, Delachaux et Niestlé, Paris, 383p. Vous pouvez également signaler vos observations, qui seront enregistrées et très utiles pour la protection des amphibiens: david@lalibellule.ch ou directement sur le site www.karch.ch



L'étang des Douves dans les Bois de Versoix



L'étang des Dolliets dans les Bois de Jussy



L'étang du Bois des Mouilles à Bernex

La page des plus jeunes

Concours

Réponse à renvoyer à info@lalibellule.ch

Voici un nuage d'étourneaux sansonnets qui viennent dormir dans une roselière en période de migration: estime leur nombre et tu gagneras un t-shirt!

technique: compte 100 oiseaux puis entoure et additionne les paquets



Relie les points!

De quel animal s'agit-il? Que fait-il?

Réponse à l'envers

Il s'agit d'une femelle hirule blievre en train de "lorgner" sous l'eau pour repérer des petits poissons à chasser. Vous pouvez observer cet oiseau au bord du lac tout autour de la Rade





De gauche à droite
-Le **Caloptéryx vierge** fait partie du groupe des Demoiselles. Corps et ailes à reflets métalliques repliées au-dessus du corps
-**Chouette de Tengmalm** Aegolius funereus
-Les **Pentatomidae** constituent la plus grande famille des "punaises des bois"

-**Couleuvre vipérine** Natrix maura
-La **chevrette**, femelle du chevreuil (Capreolus capreolus), donne souvent naissance à des jumeaux
-**Murin de Daubenton** Myotis daubentonii

Infos faune genevoise

Des nouvelles du projet perdrix

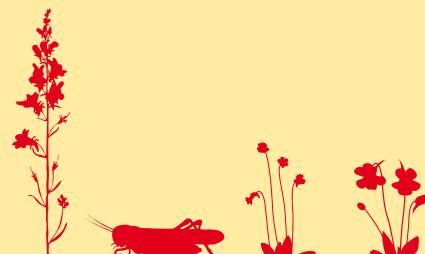
Début 2004, plus de 60 perdrix grises avaient été relâchées dans la campagne genevoise (champagne), et durant l'hiver 2004-2005, une cinquantaine d'oiseaux sont venus renforcer les effectifs.

L'objectif à atteindre est d'environ 50 couples afin d'obtenir le seuil de viabilité pour une population. En 2005, 25 couples ont abouti à 7 familles.

La première phase du projet se terminera fin 2006. Le renforcement de la population se poursuivra cet hiver avec de nouveaux lâchers. A suivre...

Le lapin de Garenne

Saviez-vous qu'à Genève se trouve la dernière colonie de lapins de Garenne du plateau suisse? Située près de Bardonnex, cette colonie comprend entre 40 et 50 lapins. Suite à une baisse des effectifs en 2003, des aménagements leur permettant de creuser des terriers et de se reproduire ont été réalisés en 2004. Leur avenir est assez incertain. D'une part, leur colonie est restreinte et isolée, d'autre part, des hybridations avec des lapins domestiques à proximité sont possibles.



Courrier des lecteurs

Nous attendons pour le prochain numéro vos impressions sur le bulletin ou sur tout autre sujet.

Dans le souci de renouveler nos excursions, nous vous invitons également à suggérer un thème de sortie qui vous tient à cœur (info@lalibellule.ch).

Devenez membre

en souscrivant via notre site internet ou en nous écrivant. Votre soutien nous est indispensable. Merci!

Les enfants

peuvent nous envoyer leur dessin sur la nature, et peut-être l'un d'eux se trouvera dans le prochain numéro du bulletin ou sur le site internet.